

Faïences de Zurich (XVIII siècle) à la marque "Z S"

Autor(en): **Cartier, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **18 (1916)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-159461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Faïences de Zurich (XVIII^e siècle) à la marque „Z S“.

Par *Alfred Cartier*.

Au nombre des pièces composant la belle collection de faïences et de porcelaines anciennes, léguée récemment au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, par Mademoiselle Julia Bertrand, nous avons remarqué deux assiettes en faïence, présentant tous les caractères de la fabrique de Zurich,



mais dont la marque est demeurée, croyons nous, inédite; c'est à ce titre qu'il nous a paru bon de la reproduire ici.

Dès l'abord, nous avons considéré ces deux lettres comme signifiant Zurich-Schoren ¹⁾, mais l'initiale S pouvait être envisagée aussi comme la signature du décorateur ²⁾. Désireux de soumettre la question à un expert compétent, nous nous sommes adressé à notre collègue et ami, M. le Dr. Lehmann, directeur du Musée National, dont voici la réponse:

„Der Teller ist angekommen, und wir haben ihn mit unseren Zürcher Fayencen verglichen. In der Tat findet sich auch auf *einem* unserer Teller die gleiche Marke, nur etwas kleiner, und ich bin darum überzeugt, daß das „Z S“ Zürich Schoren bedeutet, wobei auch Ihre zweite Vermutung zutreffen dürfte, daß wahrscheinlich einer der Fayence-Maler sich dieser Marke zuweilen bediente.

¹⁾ Schoren ou Schooren est un groupe de maisons, situé au bord du lac de Zurich, près de Bændlikon, localité faisant partie elle même de la Commune de Kilchberg (communication de M. D. Viollier). C'est là que fut établie en 1763, sur l'initiative de Salomon Gessner, la célèbre manufacture de porcelaine et de faïence, dite de Zurich. — Cf. la notice de M. le Dr. Angst, dans le catalogue de l'Art ancien à l'Exposition Nationale de Zurich, 1883.

²⁾ Tel est le cas, par exemple, pour certaines faïences d'Aprey (Vosges), dont la marque de fabrique est accompagnée du sigle de Jarry ou d'autres décorateurs.

Dadurch bekommt der Teller in meinen Augen einen ganz besonderen Wert, da im allgemeinen die Zürcher Fayencemarke nur in einem einfachen Z besteht.“

M. le Dr. Lehmann estime donc avec nous que les initiales Z S doivent être interprétées par les mots Zurich Schoren; il admet, d'autre part, que cette marque exceptionnelle a pu être employée plus spécialement par l'un des décorateurs de la manufacture, de sorte qu'elle constituerait en même temps le sigle personnel et caractéristique de l'artiste; on voit aussi qu'elle doit être fort rare, les collections si riches du Musée National n'en possédant jusqu'ici qu'un seul exemplaire, mais il en existe sans doute quelques autres ailleurs.



Les deux assiettes du Musée de Genève ¹⁾ sont à bord festonné et agrémenté d'un filet rose foncé; le décor floral polychrome se compose d'un petit bouquet de fleurs de jardin, placé au centre, et de trois tiges fleuries, jetées sur le marli. La marque est peinte en bleu sous le fond.

L'émail, un peu terne et pâteux, n'est pas de première qualité, mais la peinture, où l'on sent la main d'un maître, est remarquable par la perfection du modelé, la finesse de l'exécution, la fraîcheur du coloris et l'harmonie des tons. La touche souple et fondue donne à l'ensemble un charme qui ne se rencontre pas toujours au même degré, dans les décors analogues de Marseille et de Strasbourg, dont l'émail est très supérieur, mais qui présente souvent des contours un peu secs, une certaine dureté de facture et des tons trop heurtés.

¹⁾ Inventaire n^o 7142 et bis.